

Cassidaria echinophora, *Dolium galea*, *Tritonium cutaceum*, *Tritonium parthenopeum*, *Vermetus gigas*.

Ich beschränke mich vorläufig auf diese bloße Angabe der Namen, ohne weiter auf Einzelheiten einzugehen, und möchte nur noch hinzufügen, daß die äußere Form und Größe der außer den eigentlichen haarfeinen Samenkörpern im Hoden der genannten Prosobranchier vorhandenen zweiten Form selbständiger Gebilde mancherlei Verschiedenheiten zeigt, die histologische Structur aber wesentlich dieselbe ist. Besonders abweichend ist die Gestalt, und in diesem Falle auch die Structur der betreffenden Körper bei *Vermetus*, deren Hauptmasse höchst sonderbar maiskolbenartig gestaltet und von einem Centralfaden durchzogen ist, der an den Enden des Kolbens heraustritt und sich nach beiden Richtungen hin als ziemlich langer Faden fortsetzt.

Bei einer Anzahl anderer Prosobranchier konnte ich eine zweite Form von Samenkörpern bisher nicht auffinden.

Neapel, Zoologische Station, 25. Juli 1884.

4. Notes erpétologiques.

Par M. L. D o l l o, Aide-Naturaliste au Musée Royal de Bruxelles.

ingeg. 24. Juli 1884.

Je prends la liberté d'attirer, dès aujourd'hui, l'attention des naturalistes sur les deux points suivants, que je me propose d'étudier d'une manière plus détaillée dans un travail accompagné de planches, qui paraîtra ultérieurement.

I. Les Caméléons sont des Lacertiliens kionocrânes.

En effet, contrairement à l'opinion généralement répandue (T. H. Huxley, A Manual of the Anatomy of Vertebrated Animals. London 1871. p. 224), j'ai trouvé, sur plusieurs exemplaires du *Chamaeleo vulgaris*, une columelle (non point, bien entendu, celle de l'oreille qui est connue depuis longtemps). Cette columelle se distingue seulement de celle des Lézards proprement dits par son plus faible volume.

Ceci réduit évidemment à néant l'ancienne division des Lacertiliens, au moins en ce qui concerne les *Chamaeleonidae*. Quant aux Amphisbènes, j'en parlerai dans mon mémoire définitif.

II. Les canaux épicondyliens de l'Humérus des Vertébrés Amniotes.

Sir Richard Owen a montré (Quart. Journ. Geol. Soc. London 1876. p. 95), que le canal qu'on observe à l'extrémité distale de l'hu-

méris de certains lézards (*Uromastix*, par exemple) n'est pas homologue du canal qu'on voit dans la même région de l'humérus des Mammifères (*Felidae*, par exemple). Celui-là est un canal ectépicondylien; celui-ci, un canal entépicondylien. Cependant on ne les a point, que je sache, rencontrés simultanément, jusqu'à ce jour, chez aucun Vertébré Amniote vivant. J'ai eu la bonne fortune de constater leur présence sur l'humérus d'*Hatteria*, où ils sont, tous deux, nettement exprimés. Le canal entépicondylien est, comme tout le monde le sait, traversé par le nerf médian et l'artère brachiale, tandis que, d'après Bojanus, le canal ectépicondylien livre passage à un rameau du nerf radial.

Le Canal entépicondylien et le canal ectépicondylien peuvent disparaître ensemble, mais, quand un seul persiste, c'est le premier pour les Mammifères, généralement le second pour les Reptiles.

Bruxelles, le 23 Juillet 1884.

6. Die australischen Plumulariden.

Von Dr. R. von Lendenfeld, Sydney.

eingeg. 4. August 1884.

In meiner Arbeit über Wehrthiere und Nesselzellen (Zeitschrift für wissenschaftliche Zoologie 38. Band p. 355), habe ich den Bau und die Entwicklung der Machopolypen bei einer Plumularide beschrieben, welche den Definitionen der Gattung *Aglaophenia* insofern nicht entspricht, als sich an jedem Nährthiere drei oberständige Machopolypen, statt eines einzigen, vorfinden, welche aber sonst alle Charactere der *Aglaophenien* besitzt.

Ich legte in jener Arbeit, in welcher es mir nur auf den feineren Bau ankam, kein besonderes Gewicht auf diese Eigenthümlichkeit, finde jedoch jetzt bei der systematischen Bearbeitung, daß für diese Hydromedusen eine neue Gattung wird aufgestellt werden müssen. Es finden sich nämlich weder in dem reichen Materiale, welches mir selbst zur Verfügung steht, irgend welche Übergänge zwischen dieser und der gewöhnlichen Form mit je einem oberständigen Wehrthiere vor, noch sind solche in den neueren umfassenden Arbeiten von Kirchenpauer¹ und Allman² erwähnt.

¹ Kirchenpauer, G., Über die Hydroidenfamilie Plumularidae etc. Abhandlungen aus dem Gebiete der Naturwissenschaften. Naturwissenschaftlicher Verein Hamburg 5. Bd. 3. Abth.

² Allman, G., Report on the *Hydroïda*. I. Part. Plumularidae. The Zoology of the voyage of H. M. S. Challenger Part XX.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1884

Band/Volume: [7](#)

Autor(en)/Author(s): Dollo M.L.

Artikel/Article: [4. Notes erpétologiques 547-548](#)